

porte non plus la voix des professionnels mais celle des personnes malades ou handicapées : les auteurs mettent en lumière la soif de vérité des incurables et leur capacité à avoir une vision réaliste de leur situation, mais aussi leur sentiment d'impuissance et le poids du silence médical sur le vécu de leur situation, sur leur (im)possibilité d'exercer un choix ou encore de prendre part aux décisions qui les concernent. La dernière partie, enfin, donne la parole à des professionnels du champ médico-social : ceux-ci rappellent le risque d'isolement qui pèse sur les populations incurables et leurs aidants ; ils soulignent également la nécessité de tisser des liens avec et autour de ces personnes qui ne guériront pas ainsi que de leurs accompagnants, souvent démunis et soumis à un risque d'épuisement.

Paru dans la collection « L'âge et la vie. Prendre soin des personnes âgées... et des autres », ce livre propose un éclairage sur la fin de vie, les soins et l'accompagnement qui va bien au-delà de la vieillesse. Toutes ces contributions, qui s'intéressent à différentes situations d'absence de guérison ou de fin de vie (personnes âgées, personnes handicapées, malades atteints de pathologies évolutives létales ou de maladies chroniques), sont finalement traversées par un même objectif : comprendre l'impact de la non-guérison sur la médecine de soin pour les malades, leurs proches, mais aussi les médecins, les équipes soignantes, les établissements sanitaires et médico-sociaux... À ce titre, cet ouvrage collectif s'adresse aussi bien aux soignants, qu'aux soignés et à leur famille. ■

■ **Psychanalyse, vieillesse et société**

Daniel Beaune (dir.), L'Harmattan, 2016, 169 p.

Dirigé par Daniel Beaune, cet ouvrage présente les actes de la journée d'études et de recherches organisée par l'Association des psychologues cliniciens de Lille 3 en mars 2014.

Malgré l'augmentation de la durée de vie et la visibilité accrue des personnes âgées dans la société, les images négatives de la vieillesse persistent et les stéréotypes s'amplifient. La peur et le rejet que suscite la vieillesse sont au cœur de cet opus.

Les différentes communications questionnent toutes la place des personnes âgées ou des malades d'Alzheimer (ces « vieux que la médecine est en train d'assassiner » pour reprendre les propos de J. Maisondieu) à travers l'analyse de contes pour enfants, de textes littéraires, de récits de vie ou encore d'expériences de terrain. Les auteurs (tous psychologues cliniciens, psychiatres ou psychanalystes) estiment que la société se rend coupable d'un « autrui-cide » : l'aliénation des vieux liée à l'âgisme, avec la complicité de la médecine, « entérine comme allant de soi le fait que la vieillesse serait un état pathologique et non pas, même si c'est la dernière, une période normale de la vie » (p. 84). Les contributions interrogent également le rôle des établissements pour personnes âgées : enfermement de la folie versus enfermement de la vieillesse, mère nourricière ou asile des temps moderne ? Les auteurs dénoncent la maltraitance et l'infantilisation des personnes âgées, la robotisation des gestes, la disparition de toute dimension subjective et intersubjective dans ces établissements, le phénomène d'effacement et de deshumanisation qui menace le soigné et le soignant, et finalement le déni d'existence pour les individus qui fréquentent ces lieux.

En montrant l'inadéquation entre les structures et les besoins ou attentes des personnes âgées, cet ouvrage souligne combien la personnalité, l'histoire individuelle et le travail personnel effectué ou non par la personne âgée au préalable ont une place fondamentale sur le vécu actuel du résident dans l'institution. Il rappelle ainsi la nécessité de réintroduire une dimension psychanalytique dans ces établissements mais aussi dans la réflexion plus globale sur le « grand âge ». ■